



Usages et modes d'appropriation du Jardin Pédagogique Velten, Chutes Lavie, Marseille

Christelle Desjardins,

M1 Anthropologie du Développement Durable

Stagiaire à la mairie du 4-5, Marseille (juin 2023)

Rapport de stage, Septembre 2023

Encadré par Mme Camille Floderer, MESOPOLHIS et Atelier Marseille 4-5

& Mme Odile Tagawa, élue à la mairie des 4-5^{ème} arrondissements

Avec l'aide de Mme Claire Bénit-Gbaffou, AMU et Atelier Marseille 4-5



Remerciements

Je souhaite adresser mes sincères remerciements à l'Atelier Marseille 4/5 pour avoir initié cette étude, à madame Camille Floderer, ma tutrice, qui a supervisé cette étude de terrain, ainsi qu'à ma co-tutrice, madame Odile Tagawa, adjointe au Maire des 4^e et 5^e arrondissements de Marseille en charge des affaires scolaires, de la petite enfance et de l'état civil, pour nos fructueux échanges. Je tiens aussi à exprimer ma gratitude envers la mairie du 4-5, qui m'a accueillie en stage pour cette étude.

Je remercie particulièrement les animateurs du Paysan Urbain, les agents du centre aéré, pour leur participation active à notre enquête. Leurs connaissances, leurs expériences et leurs perspectives ont enrichi ma compréhension sur les enjeux de pérennisation du jardin pédagogique.

Enfin, j'exprime ma profonde gratitude envers les différents acteurs que j'ai rencontrés dans le jardin pédagogique. Leur ouverture, leur générosité et leur volonté de partager leurs opinions et leurs expériences ont été essentielles pour cette étude. Leur contribution a permis d'avoir une vision des réalités locales et de formuler des recommandations pertinentes pour favoriser la pérennisation du site.

Table des matières

Remerciements	2
Introduction	5
A- Présentation de l'étude.....	5
B- Méthodologie de recherche	6
C- Objectif de l'étude	7
D- Bref historique	8
E- Descriptif de l'espace	8
F- La gestion de l'espace.....	9
I - Un espace pédagogique apprécié des enseignants, des animateurs et des enfants	11
A) Apprendre par le faire.....	11
B- Développement des compétences sociales	12
C- Interagir avec l'environnement et sensibiliser à un espace vivant et beau.....	13
D- Stimuler le vocabulaire, les imaginaires et l'agilité motrice	15
II - Pour les usagers et les agents : des animateurs du Paysan Urbain (PU) au cœur de la gestion et de l'animation du jardin	17
A- Le personnel enseignant en demande vis-à-vis des animateurs du Paysan Urbain pour la formation.....	17
B- Et au-delà, pour la bonne gestion du lieu	18
C- Un espace de convivialité	19
III - Des conflits d'usages limités	20
A- Des boulistes en manque d'accès, d'ombrage et d'eau	20
B- Agrandir l'espace du jardin ?.....	20
IV- De nouveaux publics ?	22
A- Un jardin thérapeutique pour les seniors	22
B- Un espace ouvert aux parents d'élèves.....	23

C- Des formations au jardinage pour des voisin.e.s et les enseignant.e.s	23
D- La difficile question de l'ouverture aux habitant.e.s du quartier hors ateliers	24
Conclusion et recommandations	26
a) Inclusion et participation	26
b) Journées de jardinage de quartier	26
c) Ateliers de formation / Ateliers de jardinage.....	26
d) Lieu de détente et de convivialité dans le quartier	27
e) Un espace de jardin partagé pour les habitants du quartier	27
f) Identifier des relais et des personnes moteurs dans le quartier.....	27

Introduction

Le jardin pédagogique est un outil éducatif polyvalent utilisé dans de nombreuses écoles et établissements d'enseignement à travers le monde. En tant qu'environnement d'apprentissage vivant, cet espace offre une opportunité unique d'apprentissage pratique et expérientiel pour les élèves, les enseignants et la communauté éducative dans son ensemble. Il s'adapte à des usages différenciés du jardin, notamment en fonction du niveau scolaire, du contexte culturel, des objectifs pédagogiques, des ressources disponibles et des intérêts spécifiques des participants. Il est essentiel de souligner que la conception et l'utilisation du jardin pédagogique doivent prendre en compte les besoins, les intérêts et les ressources disponibles localement. La flexibilité et l'adaptabilité sont importantes pour permettre différents modes d'appropriation et favoriser l'engagement et la motivation des différents participants que ce soient les animateurs du centre ou les enseignants.

Pour pouvoir imaginer comment ce site pourra à l'avenir se maintenir ou se transformer, s'adapter aux attentes, aux besoins de ce secteur de Marseille, une première étape indispensable consiste à essayer d'en saisir les usages et les modes d'appropriation actuels. Il paraît ainsi essentiel de comprendre comment le lieu vit aujourd'hui ; quels sont les individus qui, par leurs actions plus ou moins visibles, le font vivre et pourquoi ils s'y investissent.

A- Présentation de l'étude

En septembre 2022, le jardin pédagogique Velten, aussi connu sous le nom de « Paradis des Graines » a été inauguré. Son ambition est de permettre aux enfants d'apprendre de manière pratique et concrète, d'observer directement le cycle de vie des plantes, de comprendre les besoins des végétaux en matière d'eau, de lumière et de nutriments, tout en participant activement aux différentes étapes du jardinage, telles qu'apprendre l'utilisation des outils, la plantation, l'arrosage, la récolte, etc. tout en favorisant une compréhension approfondie des sciences naturelles et de l'environnement. Il est principalement né de la volonté de plusieurs élus du secteur – et notamment de madame Tagawa et de monsieur Ferrier¹. Pour Mme Tagawa, il s'agissait ainsi de « permettre

¹ Odile Tagawa est l'adjointe d'arrondissements déléguée aux affaires scolaires, la petite enfance, les crèches, le périscolaire et l'état-civil. Emmanuel Ferrier est quant à lui Adjoint d'Arrondissements délégué aux espaces verts, la végétalisation, la prévention des déchets, la préservation de la biodiversité et de la protection des animaux.

aux enfants, au travers d'ateliers suivis dans l'année, d'expérimenter le prendre soin de plantes, de découvrir les lois et exigences de la nature, le jardinage pédagogique étant une activité à la fois instructive et éducative ».

Ce jardin a pour vocation de permettre aux enfants du secteur d'avoir une connexion avec la nature par l'apprentissage pratique. Il doit permettre d'établir une prise de conscience environnementale et de renforcer leur compréhension de la biodiversité. Au moment de mon stage (en juin 2022), il était fréquenté par les élèves de douze classes, venant de deux écoles (Gilles Vigneault et Eugène Cas), par le centre aéré municipal des Chutes Lavie.

Afin de réfléchir aux conditions de possibilité d'une pérennisation de ce jardin, la mairie du 4^e et 5^e arrondissements de concert avec l'Atelier 4-5 ont proposé une offre de stage. Il s'agissait de mener une étude afin de comprendre les leviers et freins qui peuvent peser la pérennisation de cet espace. L'étude consistait à documenter le cas du jardin Velten, en le confrontant éventuellement à d'autres expériences existantes de jardin pédagogique, en matière de gouvernance, de fonctionnement quotidien. L'objectif est d'analyser en détail ces initiatives. C'est dans cet optique, que j'ai entamé dès le 1^{er} juin 2023 une étude sur les usages et les appropriations de Velten.

B- Méthodologie de recherche

Pour ce diagnostic de terrain, j'ai adopté une approche collaborative² (Dussault :1990), et participative dans la méthodologie de recherche. En étroite collaboration avec l'Atelier 4-5, j'ai obtenu des informations essentielles et établi des contacts nécessaires pour mener à bien notre enquête. J'ai également mené une vingtaine d'entretiens tout aussi formels qu'informels, avec l'élue, des membres de l'association du Paysan urbain (qui animent le lieu depuis 2022) mais aussi certains enfants des Ecoles Eugène Cas et Gilles Vigneault (premiers usagers du jardin), quelques enseignantes, la responsable du centre municipal des Chutes Lavie et deux animatrices du centre aéré, le responsable de la Maison des Sports, quelques membres du Club de Boules dont le terrain jouxte directement le jardin, le père d'une élève, quelques riverains avec qui j'ai pu échanger lors de la distribution des invitations à la fête du jardin pédagogique qui a eu lieu le 28 juin dernier. Ces

² Ce terme est utilisé pour désigner les différentes formes de partenariat impliquant la coopération entre des acteurs sociaux, intervenants et chercheurs principalement. Le souci de l'interdisciplinarité et du travail en équipe expliquerait, en grande partie, l'intérêt pour la recherche collaborative.

échanges ont permis de comprendre les motivations et les points de vue sur les différents usages du jardin pédagogique Velten. J'ai également pu échanger avec une animatrice de la maison de retraite Horizon bleue et quelques commerçants du quartier, rencontrés à l'improviste lors de la distribution des invitations à la fête du jardin avec un animateur du Paysan Urbain sur leurs représentations et leur intérêt vis-à-vis du site Velten.

En complément de ces entretiens, j'ai effectué une analyse documentaire d'initiatives et les projets en cours dans des contextes similaires à celui du jardin Velten. J'ai également mené une observation participante, en allant au Paradis des Graines au moins 4 fois par semaine, et participé aux activités dans le jardin avec les enfants.

C- Objectif de l'étude

L'objectif de l'étude portait initialement sur la question de la « pérennisation » du jardin pédagogique Velten – dont l'entretien et l'animation repose sur le contrat qui lie le Paysan Urbain à la mairie, mais qui n'a pas vocation à perdurer. C'est plutôt à la fin du stage que j'ai mieux compris la demande de la mairie, qui était en réalité double :

- Comment assurer la pérennité du jardin pédagogique en termes d'entretien des plantations, de l'espace mais aussi des activités éducatives au-delà de la prestation par Le Paysan Urbain prévue par la mairie 4&5.
- Comment penser l'ouverture du jardin à d'autres bénéficiaires que ceux actuels : riverains, associations du quartier, seniors, autres écoles du secteur 4&5.

Comment les acteurs locaux peuvent-ils agir pour favoriser la pérennisation du jardin ? Comment le Paysan Urbain peut-il former les enseignants, afin d'en faire les animateurs principaux du jardin ? Comment faire de ce jardin pédagogique un jardin partagé, un espace libre ? Comment ouvrir ses animations au jardinage aux enfants en dehors de l'école ? Faut-il le transformer en espace de permaculture, avec plantes sauvages et aromatiques ? un espace d'atelier intergénérationnel ? un espace d'accompagnement de projets pour la création de jardin nourricier et des événements de saison ? Quelles sont les pistes concrètes pour ouvrir le jardin pédagogique au public ? comment ? à quel public ? Sur quels autres acteurs, institutions, associations peut-on s'appuyer pour réussir ce pari ?

Dans le cadre du stage qui n'a duré qu'un mois (juin 2023), je n'ai pas vraiment pu apporter de réponses à ces questions, mais j'en ai esquissé des pistes. J'ai surtout été mobilisée par l'identification des différents acteurs qui fréquentaient le jardin, et la réalisation d'un diagnostic des usages et appropriations du jardin.

D- Bref historique

Le Jardin pédagogique Velten a été inauguré en 2022. Cet espace était jusqu'alors composé d'un terrain de pétanque et d'un espace en friche. La transformation de cette friche en jardin, déjà tentée auparavant sans succès n'avait rien d'évidente. Historiquement, cet espace, qui appartenait à un transporteur routier, avait été utilisé pour des vidanges de véhicules, le polluant durablement.

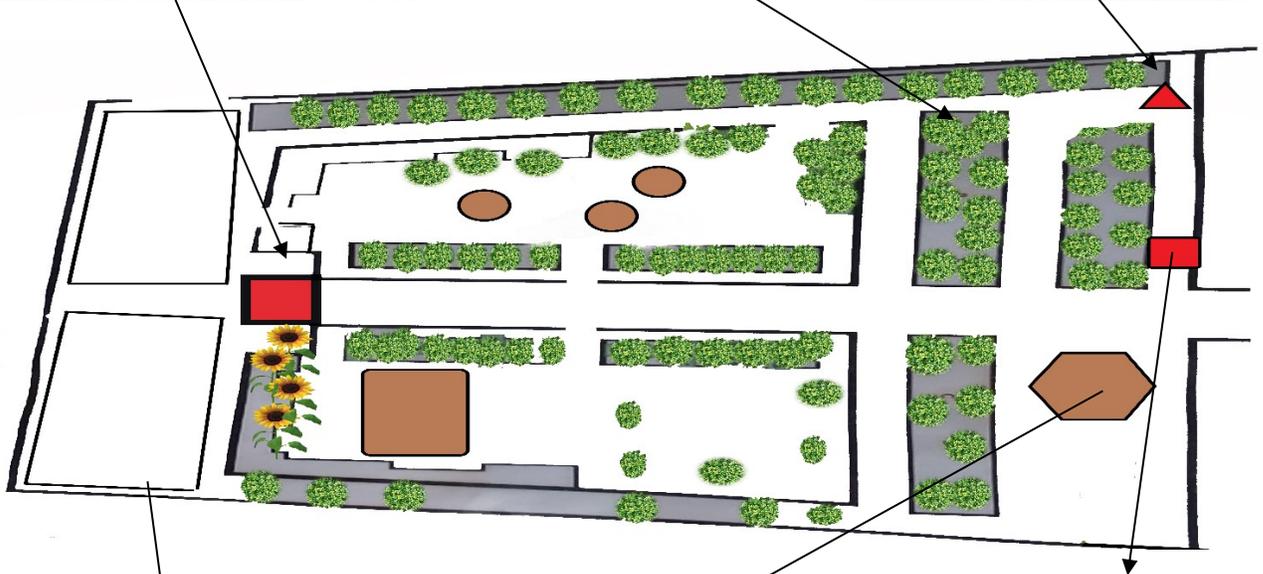
Malgré ce contexte contraignant, la nouvelle municipalité a impulsé ce projet de Jardin pédagogique. Le préalable à ce changement d'usage a été une étude du sol, qui a constitué un important budget pour la mairie de secteur. La pollution constatée a conduit à différencier deux types d'espaces :

- La pleine terre pour les produits non comestibles, après vérification qu'il n'y avait pas de danger à la travailler.
- Des jardinières pour la culture de consommables, dont le fond est isolé du sol et dont la terre est saine.

E- Descriptif de l'espace

Le jardin pédagogique Velten se trouve sur un périmètre municipal appartenant à la mairie du 4-5. À proximité directe du site, se trouvent le Centre municipal d'animation (CMA) Chutes Lavie (avec un accueil pour mineurs ou centre aéré) pour les 6-12 ans, la Maison des Sports, et une salle polyvalente et le CMA et centre aéré Velten, pour les 3-6 ans.

Le jardin pédagogique Velten comprend : un cabanon, une porte chinoise, une jardinière aromatique, une pergola, et un potager. Il jouxte un terrain de pétanque qui est régulièrement et principalement utilisé par un club de boulistes du 4^{ème} arrondissement.



F- La gestion de l'espace

Depuis son ouverture, la gestion du Jardin pédagogique Velten a été confiée à une association par le biais d'un marché public pour une durée de 2 ans. Ainsi, l'association Paysan Urbain joue un rôle essentiel dans le jardin pédagogique Velten. En tant qu'organisme responsable de l'entretien et de la gestion du jardin, le Paysan urbain assure plusieurs fonctions clés : il possède une expertise spécifique dans le domaine de l'agriculture urbaine. Il connaît les techniques de culture adaptées à

un environnement urbain, les méthodes de compostage, l'utilisation rationnelle de l'eau, etc. Cette expertise lui permet de guider les enfants et les autres participants du jardin dans leurs activités de jardinage. Il organise des ateliers pédagogiques où il explique les principes de base de la culture des plantes, les techniques de jardinage et les bonnes pratiques environnementales. Ainsi, il contribue à l'apprentissage des enfants en les sensibilisant aux enjeux de l'agriculture durable et en leur permettant d'acquérir des compétences pratiques. Etant responsable de la planification, de l'organisation et de la gestion du jardin, ses animateurs s'occupent de la préparation des sols, du choix des cultures, de l'arrosage, de la fertilisation. Ils veillent à ce que le jardin soit entretenu de manière adéquate, créant ainsi un environnement propice à la croissance des plantes et à l'apprentissage des enfants.

I - Un espace pédagogique apprécié des enseignants, des animateurs et des enfants

Le jardin de Velten peut être utilisé comme une extension de la salle de classe, offrant un environnement d'apprentissage stimulant et interactif. Les enseignants peuvent intégrer des activités liées au jardinage dans leurs programmes scolaires, ce qui permet aux élèves d'acquérir des compétences pratiques tout en développant leur curiosité et leur intérêt pour la nature. Ce type d'espace pédagogique offre de nombreux avantages. Les élèves peuvent observer et comprendre le cycle de vie des plantes, étudier la pollinisation, découvrir les différents types de sols et leur impact sur la croissance des végétaux, ainsi que comprendre les principes de base de la durabilité environnementale. D'après les enseignant.e.s, en interagissant avec le jardin, les élèves peuvent également développer différentes sortes de compétences.

A) Apprendre par le faire

D'après les enseignants et animateurs : le jardin pédagogique Velten permet aux enfants d'apprendre par l'expérience de façon concrète. C'est notamment ce que souligne une animatrice du centre aéré, qui explique que pouvoir être dans le jardin et procéder au jardinage leur apporte beaucoup.

Cette animatrice au centre aéré des Chutes Lavie souligne ainsi qu'en dépit du fait qu'elle ne savait rien avant du jardinage, la formation reçue par le Paysan Urbain l'a préparée à pouvoir répondre aux enfants:

« Je suis une animatrice maîtrisant les activités manuelles et les activités sportives mais pas le jardinage. Je ne connais pas tout ça...-Donc le fait d'avoir fait la formation, ça, ça permet [d'être] plus à l'aise avec les enfants et ça nous pose des questions. Et des fois, les jardiniers sont occupés, donc on peut répondre » (21-06-23).

Plus loin elle explique combien le fait d'être au jardin et de pouvoir toucher et manipuler la terre et les plantes est bénéfique:

« Ça nous calme, et le fait de toucher la terre aussi. Ça fait du bien aux mains. Et de couper les mauvaises branches permet que le cerveau soit dans l'action et pas dans la pensée » (21-06-23).

Pour elle en plus de permettre aux enfants de toucher la terre cela peut aussi permettre aux enfants d'apprendre la culture des saisons :

« Peut-être que faire un peu plus de plantation alimentaire aussi, des tomates, des choses comme ça, la saison c'est bien. Qu'ils cueillent les enfants, je vois qu'ils se sont régalés. Goûter le fenouil, tout ça donc ouais, ça leur plaît » (21-06-23).

D'après le responsable du centre sportif un tel apprentissage ne devrait pas se limiter à l'école primaire uniquement, car le fait de pouvoir travailler dans le jardin en plein air favoriserait également l'apprentissage des plus grands :

« C'est super. Moi je pense que c'est ce qu'il faudrait faire en fait, mais toucher d'autres public, comme des collégiens, Ça pourrait les intéresser parce qu'ils seraient à l'extérieur, ils bougent, on donne des responsabilités et ça peut être intéressant » (23-06-23).

Plus loin il explique comment cet espace qui jadis était insignifiant, est devenu aujourd'hui un lieu éducatif :

« C'était un stade de foot, initialement. Au départ, il s'agissait d'un terrain en terre. Ensuite, il a été converti en un terrain synthétique. Nous accueillions de nombreux jeunes qui venaient jouer au foot sur ce terrain. Suite à cela, il a été décidé de le retirer, et récemment, cette année, il y a eu une véritable transformation à cet endroit, En fait, c'est devenu un jardin partagé » (23-06-23).

B- Développement des compétences sociales

Le jardin Velten, bien plus qu'un simple espace vert, est perçu comme une occasion de développer des compétences sociales précieuses au sein d'un environnement collectif. En effet, au-delà de son rôle de jardin pédagogique, il est présenté comme un lieu d'interaction humaine, un lieu de partage et d'apprentissage mutuel.

Selon une enseignante de l'école Eugene Cas :

« le jardin est un espace propice aux pratiques collaboratives entre les élèves pendant les ateliers, ils communiquent entre eux, s'entraident et travaillent ensemble » (06-06-23).

Lors des entretiens les agents du centre aéré ont expliqué les changements qu'ils ont pu entrevoir chez les enfants. Ainsi, pour l'une des animatrices du centre aéré :

« Depuis qu'ils viennent au jardin, ils sont plus sensibilisés à pas marcher dans les plantes, à arroser, à faire attention. Donc effectivement ça les rapproche de la nature. Ça leur fait beaucoup de bien parce que quand on va dans un jardin, un autre jardin public et qu'ils voient des plantes déjà, ils peuvent les reconnaître.» (Animatrice CMA : 21-06-23) ».

C- Interagir avec l'environnement et sensibiliser à un espace vivant et beau

Le jardin pédagogique Velten est un lieu d'interaction active avec l'environnement naturel qui entoure les individus. Lors des différents échanges, les enseignant.e.s et les élèves ont ainsi exprimé leurs ressentis par rapport aux activités autour du jardinage. Le fait de pouvoir venir au jardin leur apporte de la connaissance des sols, et des outils, ce qui permet aux élèves de se confronter avec le vivant.

Différentes enquêtes en témoignent. Ainsi, selon une enseignante venir au jardin avec les enfants leur apporte...

« ... de la connaissance sur la nature et sur comment préserver la nature donc un moment à l'extérieur pour eux, ils ont la possibilité d'utiliser des outils de jardin. Je pense que y en a beaucoup qui n'y ont jamais été, en fait. Ça leur apprend plein de choses avec les plantes et fruits et légumes, et en plus ils aiment s'arroser entre eux » (enseignante CMI école Gilles Vigneault : 19-06-23).

Plus loin elle explique que dans leur établissement

« Il a une grande jardinière où on a des fleurs notamment. Je crois qu'il a un peu de légumes, au début de l'année, les petits arrachaient les feuilles et fleurs, etcetera. Et là, ils ont bien compris qu'on ne s'en prenait pas à la nature. On a le droit de prendre ce qui est par terre, ce qui est fané, ce qui est tombé de l'arbre, On n'a pas le droit d'arracher » (enseignante CMI école Gilles Vigneault : 19-06-23).

Selon une enseignante de l'école Eugene Cas :

« On n'a pas trop l'habitude des jardins en ville, c'est bien pour les enfants, car il y en a qui ne savaient pas ce que c'était avant » (06-06-23).

Selon l'AESH qui accompagnait l'enseignante ce jour-là depuis qu'ils ont commencé à Velten,

« les enfants présentent une conscience environnementale, car ils se sentent concernés par les plantes aujourd'hui. Vu qu'on est en ville et dans une grande ville, il n'y a pas beaucoup d'espaces verts en général, la plupart des enfants sont plutôt en appartement, y en a quelques-uns, qui sont en maison et qui ont des jardins, mais il n'y a pas beaucoup donc ça leur fait toucher la terre et ça les calme, franchement je trouve que ça les calme beaucoup. Donc ça nous fait beaucoup de bien aussi » (21-06-23).

Une animatrice du CMA explique aussi qu'avoir un jardin pédagogique dans le quartier, c'est aussi un moyen de sensibiliser les habitants et les pousser à interagir avec l'environnement :

« ça permet de montrer au quartier qu'il n'y a pas que du béton il y a aussi la nature et que ça nous permet de voir aussi que déjà les enfants savent ce que c'est du persil, ce que c'est que du fenouil et là le fait de le planter, de le voir pousser. Ça fait vraiment plaisir... On dirait qu'on retourne à la terre, parce que c'était tellement éloigné... Là on se rapproche un peu de la campagne. C'est ce que ça nous rappelle. Et puis, les tournesols rien que les voir, ils sont trop beaux ». (Animatrice du CMA :21-06-23).

Sa collègue, quant à elle, trouve que

« ça embellit déjà, c'est joli de voir de la verdure et ça met de la biodiversité aussi parce que je vois qu'il y a beaucoup plus d'oiseaux, beaucoup plus d'insectes d'abeilles qui arrivent et que les oiseaux chantent, que d'habitude ils survolent et... Sans plus, mais, là y a beaucoup plus d'oiseaux. Ça attire beaucoup ! » (Animatrice du centre aéré : 21-06-23)

Elle poursuit ensuite :

« Quand on va dans un jardin, un autre jardin public et si vous avez des plantes, déjà ils peuvent les reconnaître aussi les fleurs, espérer les reconnaître et en même temps, ils respectent. Le jardin pédagogique Velten apporte un côté esthétique et favorise un environnement plus propice aux espèces vivantes ».

Selon un autre agent du centre aéré, depuis que les enfants viennent au jardin leurs rapports avec le vivant a beaucoup évolué :

« Ils les reconnaissent et en même temps, ils respectent, ils n'arrachent pas, donc ils arrachent moins qu'avant. Car avant, ils arrivaient là, il y avait des fleurs, ils arrachaient et tout et tout, donc là, déjà ça les a sensibilisés à pas arracher, à d'abord regarder. Et à sentir, à toucher au lieu d'arriver et arracher comme des malades » (21-06-23).

Enfin, un parent d'élève de l'école Gilles Vigneault explique que sa fille adore planter, et depuis qu'elle vient au jardin pédagogique :

« elle est devenue très intéressée par les plantes et cherche à planter tout le temps. Elle veut aller souvent dans les parcs, même l'hiver. Tout ce qui est verdure, en somme ». (16-06-23)

D- Stimuler le vocabulaire, les imaginaires et l'agilité motrice

Pour certaines enseignantes et AESH, l'introduction d'un jardin pédagogique en milieu scolaire ou dans un environnement éducatif offre une opportunité importante pour l'enrichissement du vocabulaire des enfants. Ce lieu d'apprentissage, associant la nature et l'éducation, constitue un cadre stimulant pour le développement linguistique des jeunes apprenants de manière ludique et interactive.

Selon l'enseignante de l'école Eugene Cas, et l'AEHS :

« les activités pédagogiques ou ludiques organisées sur le site stimulent l'enrichissement du vocabulaire des enfants ».

Le jardin pédagogique offre un environnement diversifié, avec une variété de plantes, d'espaces et d'éléments naturels. Comme en témoigne les propos des enfants, cela stimule l'imaginaire en encourageant les visiteurs à explorer, à découvrir de nouvelles textures, couleurs et formes, et à laisser libre cours à leur créativité en observant la nature. Les enfants et les adultes peuvent apprendre par l'expérience dans le jardin pédagogique. Ils explorent le sol, touchent les feuilles, sentent les fleurs et cela renforce leur compréhension sensorielle du monde naturel, tout en stimulant leur imagination en les connectant de manière plus profonde à la nature.

En discutant avec Noah, un élève de l'école Gilles Vigneault, il s'exprime sur tout ce qu'il imagine dans le jardin :

« Globalement j'adore le jardin et j'ai une imagination débordante d'activités. Et l'idée de la porte chinoise entrant avec une belle grue qui vole au-dessus c'est une très bonne idée. Par contre, j'aurais aimé que dans le jardin il n'y ait pas les barrières et les terrains de boule. Derrière j'aimerais rajouter aussi plein d'arbres parce que je ne sais pas, planter les arbres ça me ferait du bien. Comme chez moi j'ai plein de plantes, je peux jardiner aussi en dehors du jardin partagé et faire ça c'est super enfin j'adore ! Ce serait bien d'ajouter une serre avec des papillons dans le jardin, on les laisserait s'envoler de temps en temps, comme ça on aurait pleins de papillons dans le jardin »

Ses camarades aimeraient :

« plus d'arbres dans le jardin, des vrais animaux, que les jardinières soient colorées et qu'il y ait plus de jardinières » (19-06-23).

L'animatrice de la maison de retraite Horizon Bleu pense que le jardin peut permettre de stimuler son public :

« je pense que pour mon public, ça serait plutôt pour regarder les plantations, les faire reconnaître telle ou telle plante, telle ou telle fleur, telle ou telle plantation. Ils pourraient observer la terre, se rendre compte de ce qu'il y a sans forcément la toucher. Cela pourrait leur rappeler des souvenirs, car la plupart d'entre eux habitaient ou travaillaient dans des fermes et avaient des jardins et des plantations avec leurs parents et grands-parents. C'est important, car dans notre quartier en plein centre-ville, ce qui domine, c'est la route. Nous avons bien le jardin Longchamp, mais il est quand même assez éloigné. Ainsi, avoir un jardin tout près serait une belle opportunité pour certaines personnes de notre établissement » (23-06-23).

II - Pour les usagers et les agents : des animateurs du Paysan Urbain (PU) au cœur de la gestion et de l'animation du jardin

Au fil de l'enquête, lorsque nous avons abordé la question de la gestion et de l'animation de cet espace vert, les animateurs du Paysan Urbain sont apparus comme jouant un rôle essentiel en tant que moteurs de l'activité et de l'engagement. Que ce soit pour les usagers qui cherchent à profiter de la beauté naturelle et des activités éducatives ou récréatives offertes par le jardin, ou pour les agents responsables de son entretien et de sa planification, les animateurs constituent un maillon vital de la réussite de ce lieu de vie en plein air. Les animateurs de jardin sont bien plus que de simples gestionnaires ; ils sont au cœur de la gestion et de l'animation de l'espace, catalysant l'interaction entre les personnes et la nature, créant des opportunités d'apprentissage et de détente, et assurant un lien solide entre la communauté et cet environnement naturel. Ainsi lors de mes entretiens, les enseignants et les animateurs ont évoqué l'importance des animateurs du PU dans ce projet pédagogique.

A- Le personnel enseignant en demande vis-à-vis des animateurs du Paysan Urbain pour la formation

Dans le domaine de l'éducation, l'apprentissage ne se limite pas aux salles de classe. Les enseignants cherchent constamment des moyens novateurs d'élargir les horizons de leurs élèves et de rendre l'enseignement plus concret et interactif. C'est dans ce contexte que la demande du personnel enseignant vis-à-vis des animateurs PU pour la formation sur le jardin pédagogique prend tout son sens.

Pour une enseignante de l'école Eugene Cas, la présence des animateurs est cruciale dans le jardin, pour l'aider à s'imprégner encore du jardin :

*« Il me faut encore un peu de temps pour apprendre et me rappeler les choses qu'ils font »
(06-06-23)*

Pour cette enseignante de Gilles Vigneault, il faudrait favoriser le travail d'équipe entre enseignant et animateur :

« un travail plus collaboratif avec les animateurs du jardin, reconnaissant que ces derniers ont une compréhension approfondie de la gestion du jardin (19-06-23).

B- Et au-delà, pour la bonne gestion du lieu

L'importance d'avoir un animateur au sein du jardin Velten va bien au-delà d'une simple présence. En effet, cet intervenant joue un rôle crucial dans la gestion du lieu et contribue de manière significative à son dynamisme, à son épanouissement et à sa capacité à répondre aux besoins divers de la communauté.

Pour une enseignante de l'école Gilles Vigneault, : «

Enfin, je dis cela comme une suggestion, mais peut-être qu'un après-midi par semaine, le jardin pourrait être ouvert. Bien sûr, il faudrait peut-être envisager d'avoir un animateur, mais les enfants pourraient également venir avec leurs parents pour visiter et participer à diverses activités. J'ai trouvé cette idée intéressante, car elle permettrait de rapprocher l'école du jardin et de partager nos connaissances avec les gens du centre aéré, notamment à travers des ateliers. Donc, pourquoi ne pas envisager de mettre cela en place ? Cela permettrait de formaliser et de discuter davantage nos actions, et c'est peut-être ce qui manque actuellement » (21-06-23).

Dans cette même lignée de commentaire, une AESH de l'école Eugène Cas avec qui j'ai échangé lors des entretiens pense :

« Le jardin ne pourra pas survivre sans les animateurs. Sans les animateurs, le jardin peut ne pas continuer, il faut quand même un animateur » (6-06-23)

Pour les deux agents de la mairie qui travaillent au centre aéré :

« Sans les animateurs il n'y a pas de jardin. Si on veut l'ouvrir hors année scolaire, il faut un animateur pour le garder. Moi ce n'est pas mon domaine, les animateurs [PU] savent ce qu'ils font. Avant ça là, c'était à l'abandon hein, c'était tout abandonné et maintenant avec les animateurs, et les jardiniers, ils nous ont construit ce jardin, et on ne savait pas que ça allait bien marcher comme ça » (16-06-23).

Selon ce parent d'élève, jardinier de profession, et qui serait heureux d'aider dans les animations au jardin :

« un investissement supplémentaire pour les enfants [serait souhaitable], c'est-à-dire planter encore plus. Cela signifie travailler en profondeur sur le jardinage. Avec un intérêt particulier pour tout ce qui concerne les jardins, les plantes, comment les protéger pour qu'elles grandissent rapidement, etc. Il y a plein de choses à faire, bon, pour le moment, c'est déjà bien qu'ils aient cette expérience en travaux pratiques » (16-06-23)

C- Un espace de convivialité

Pour le responsable de la maison des sports :

« Il y a quelques années, avant la pandémie de COVID-19, cet endroit était fermé. Comme vous pouvez le voir, [...] nous avons créé un espace sportif ici, et nous avons veillé à répondre à toutes les exigences en matière de sécurité. Nous avons également joué un rôle de médiation, car après la fin des cours, de nombreux jeunes viennent ici pour des activités telles que le basket. C'est génial d'avoir un public si diversifié, mais, comme je vous l'ai dit, nous avons besoin de quelqu'un pour encadrer ces jeunes, en particulier le soir. Par exemple, si le temps est beau, nous pouvons installer des transats ou rendre l'endroit plus accueillant et chaleureux. Nous essayons d'améliorer notre quartier et d'éviter que de grands groupes de jeunes ne se forment de manière incontrôlée. Actuellement, nous avons juste une palette sur laquelle ils peuvent s'asseoir, mais cela ne suffit pas toujours. Personnellement, je pense qu'en ajoutant des transats, des tables et d'autres aménagements, nous pourrions créer un espace plus convivial où les gens pourraient se réunir. Vous savez, c'est comme le point de rencontre de tous les jeunes du quartier. Donc, en résumé, nous essayons de rendre cet endroit plus agréable et accueillant pour tous » (23-06-23).

III - Des conflits d'usages limités

A- Des boulistes en manque d'accès, d'ombrage et d'eau

Au cœur de nombreux espaces publics, les terrains de pétanque et de boules sont des lieux de convivialité prisés par les amateurs de ces jeux traditionnels. Pourtant, au-delà de la simple partie de boules, ces espaces suscitent parfois des conflits d'usages qui mettent en lumière des enjeux complexes de cohabitation urbaine. Dans cette perspective, nous explorerons le point de vue des boulistes, ceux qui s'adonnent à ce sport, sur les conflits d'usages qui surgissent, tout en mettant en évidence leur caractère réel mais souvent limité.

Les boulistes du terrain de boule, se sont exprimés :

*« nous n'aimons pas quand les enfants dérangent le terrain et font des piles de sables »
(Discussion avec un groupe de boulistes : 16-06-23).*

L'un d'entre eux s'est exprimé sur le fait qu'ils ne pouvaient avoir accès au terrain tous les jours de la semaine : *« Nous avons des regrets sur l'accès trop limité aux terrains de boules. ON ne peut pas y accéder les mercredis et lors des vacances scolaires à cause du centre aéré » (boulistes : 16-06-23).*

L'unique femme parmi les boulistes a quant à elle pris la parole pour dire qu'à cause de la chaleur ils ne pouvaient pas profiter au mieux de leur terrain de pétanque car :

« On aimerait avoir l'accès à un point d'eau du jardin et avoir des arbres tout autour pour des ombrages pour l'été (bouliste : 16-06-23).

B- Agrandir l'espace du jardin ?

Le jardin pédagogique, en tant qu'espace d'apprentissage et de découverte, permet de faire le lien entre l'éducation et la nature. Il offre un environnement où les enfants peuvent se familiariser avec le monde naturel tout en acquérant des connaissances précieuses. Cependant, au sein de cet espace éducatif, des conflits d'usages peuvent surgir, mettant en lumière des enjeux complexes qui touchent à la fois à l'éducation des enfants et à l'usage de l'espace public. Dans cette perspective, nous explorerons le point de vue d'un parent, dont la fille fréquente le jardin pédagogique. Ce

jardin lui rappelle un peu son travail, car il est jardinier, il aimerait bien participer aux animations avec les enfants, mais suggère aussi

« d'agrandir le jardin... au risque de réduire l'espace des boulistes, il faudrait beaucoup plus d'investissement dans l'espace pour les enfants » (16-06-23).

De même, pour cette animatrice du centre aéré, le jardin devrait être agrandi, afin de permettre aux enfants d'avoir accès à plus de surface pour cultiver :

« Il n'y a pas assez de surfaces, il devrait s'agrandir [...]. Là, le terrain, il est limité quand même, donc ça c'est un frein. Cependant, pour l'évolution, moi je verrais bien évoluer plein de choses, je ne sais pas, il y a plein de choses. Des animaux en bois, C'est beau, mais également ajouter des moulins à vent, des choses comme ça » (21-06-23).

IV- De nouveaux publics ?

Dans ce contexte du jardin pédagogique Velten nous invite à explorer les opportunités et les défis liés à l'élargissement de la portée de ce projet éducatif. Cette section examine comment le jardin pédagogique peut s'ouvrir à de nouveaux publics. Elle met en lumière les différentes communautés, groupes d'âge et besoins spécifiques que le jardin pourrait servir.

A- Un jardin thérapeutique pour les seniors

Lors des entretiens et des consultations menés, une proposition qui revient fréquemment est la création d'un jardin thérapeutique spécialement conçu pour les seniors au sein du jardin Velten. Cette idée a suscité un enthousiasme particulier parmi une partie des personnes interrogées, qui voient là une opportunité de favoriser l'accès à de nouveaux publics, en particulier les personnes âgées. Cet espace thérapeutique serait conçu pour répondre aux besoins spécifiques des seniors en matière de bien-être et de santé. Il offrirait un espace calme et apaisant où les aînés pourraient se détendre, pratiquer des activités de jardinage adaptées à leur mobilité, et bénéficier des bienfaits de la nature sur leur santé mentale et physique. De plus, il pourrait être un lieu de rencontres intergénérationnelles, favorisant ainsi les échanges entre les générations.

L'animatrice à la maison de retraite voisine, intéressée par l'ouverture du jardin pour un jardin thérapeutique explique comment elle s'est rapprochée du jardin :

« Alors, en fait, moi, je suis en contact avec l'école Gilles-Vigneault, l'école du quartier. Ils m'ont parlé de ce jardin. Pour tout vous expliquer depuis le début, avant cela, l'école n'avait pas le droit de venir sur l'établissement (la maison de retraite) à cause du COVID, d'accord ? Donc, la maîtresse m'avait proposée que l'on se rencontre au jardin. Elle me disait qu'elle faisait des interventions avec [l'une des animateurs du Paysan urbain]. Bon, ça ne fait pas longtemps qu'[il] est sur place, avant c'était une autre dame. Du coup, elle me disait qu'on pouvait se rencontrer là-bas, à l'extérieur. [...] Donc, je me suis rapprochée de [l'animateur]. En fait, l'atelier que me proposait la maîtresse d'école avec qui je suis en contact est subventionné par la mairie. Moi, je ne suis pas subventionnée par la mairie, en plus l'atelier qui est proposé est un atelier d'une heure et demie, ce qui est trop compliqué pour mes résidents, d'accord ? Pour m'accueillir, il faut que ce soit, un atelier de moins d'une heure » (23-06-23).

Plus loin elle explique que le jardin est

« un espace potentiel pour stimuler la mémoire et la motricité des personnes résidentes. Mais malgré l'intérêt, il existe des contraintes financières à cause de l'absence de budget » (23-06-23).

Elle souligne également les contraintes liées à la distance entre le jardin et la résidence pour certains résidents :

« Alors oui, ça peut être bien. Mais oui, c'est difficile d'accès. C'est un peu compliqué, enfin, c'est proche pour nous, mais pour les résidents, les trottoirs sont un peu impraticables. Il faut traverser, marcher au moins 10 minutes, donc je ne peux pas amener n'importe qui, c'est ça le problème. Mais oui, après, si le jardin était vraiment là où il y a le magasin en face, ça aurait été parfait, j'aurais pu amener plus de gens » (23-06-23)

Selon l'animatrice de centre aéré : «

En dehors des enfants, on peut aussi faire des balades avec les retraités. Les retraités, aimeraient beaucoup accéder et regarder, Parce que ça va leur faire du bien. Eux aussi sont en appart et ils n'ont pas beaucoup d'espace donc ouvrir aux retraités » (21-06-23)

B- Un espace ouvert aux parents d'élèves

Dans la quête d'enrichir l'expérience éducative des élèves, les enseignants cherchent des moyens pour impliquer les familles dans le processus d'apprentissage. À cet égard, une enseignante en classe de CM1 à l'école Gilles Vigneault, a exprimé une idée : elle souligne l'importance d'ouvrir le jardin pédagogique au public, en particulier aux parents d'élèves. Selon elle, cette ouverture aurait des avantages significatifs, permettant aux enfants de partager leurs réalisations, d'expliquer et de verbaliser ce qu'ils ont appris et réalisé dans cet environnement vert :

« ouvrir le jardin au public permet aux enfants de montrer à leur famille, leur expliquer, verbaliser ce qu'ils ont fait » (19-06-23).

C- Des formations au jardinage pour des voisin.e.s et les enseignant.e.s

Dans cette partie, nous explorerons en détail comment le jardin pédagogique peut être un lieu de partage de connaissances et d'expertise entre voisins, mais aussi entre les enseignants de la zone. Il s'agit d'une démarche visant à favoriser une meilleure compréhension de la nature et à renforcer

les compétences en jardinage au sein de la communauté locale. Lors de mes entretiens l'une des boulistes avec qui j'ai échangé explique comment elle voit le jardin :

*« J'adore les plantes, c'est pourquoi j'ai cherché à suivre des ateliers de jardinage et je suis allée avec Jardinot à St Louis. Je verrais bien des jardins partagés dans cet espace »
(16-06-23)*

Pour certaines enseignantes, ce serait bien d'organiser :

« Des ateliers de jardinage pour les enfants et les adultes le samedi et pouvoir venir hors école, pour faire une leçon avant et en pratique » (19-06-23).

D- La difficile question de l'ouverture aux habitant.e.s du quartier hors ateliers

Au sein du jardin pédagogique Velten, l'ouverture aux habitant.e.s du quartier est une question récurrente. Alors que le jardin pourrait jouer un rôle dans la vie communautaire, la manière dont il est ouvert à la population en dehors est une question importante, mais complexe. Cette section du rapport se penchera sur les dynamiques entourant cette question délicate, examinant les implications sociales, culturelles et pratiques qui se dessinent autour de l'accès au jardin pédagogique Velten.

Selon un agent de la Mairie qui travaille à la maison des sports :

« c'est compliqué, car il faut trouver les bonnes personnes pour s'en occuper. De plus, étant donné que nous sommes dans un lieu municipal, il est important de noter que normalement, il est fermé les samedis et dimanches. Donc, il faut envisager comment gérer les fermetures et tout cela. Ensuite, la question se pose : quel est le plan pour la suite du projet ? Est-ce que nous allons continuer à accueillir des enfants, des écoles, et ainsi de suite ? Si tel est le cas, la journée est déjà bien chargée, et les membres du public extérieur auront moins de possibilités [...]. Cela se limiterait davantage à la soirée, et il faudrait trouver des personnes disponibles pour s'en occuper à ce moment-là. Généralement, c'est un aspect que je ne maîtrise pas du tout, alors je ne peux pas vous fournir plus d'informations à ce sujet pour le moment » (23-06-23).

Pour la responsable du centre aéré se montre quant à elle très mitigée :

« il faut voir, parce que là, c'est actuellement bien géré par les Paysans Urbains. Cependant, il faudrait que quelqu'un prenne le relai à l'avenir, et cela pourrait être compliqué étant donné qu'il y aura un flux continu de visiteurs. Il y a un centre sportif en bas, le petit centre, et nous, en plus. S'ils ouvrent au public, il faudrait désigner quelqu'un pour s'occuper de tout cela. Le défi réside dans le fait que les gens, parfois, sont très indisciplinés et manquent de respect envers les règles et l'environnement (27-06-23)

D'après elle ce n'est pas forcément une bonne idée d'ouvrir le jardin au public :

« Personnellement, je n'aime pas cette idée. Je préférerais le laisser tel qu'il est, géré par les Paysans Urbains qui s'en occupent bien et qui sont vraiment organisés en groupes. Il y a déjà beaucoup de monde ici, et il y a même un parking juste à côté du jardin partagé. Je ne pense pas que ce serait une bonne idée d'attirer un nouveau public. C'est mon point de vue. Nous avons déjà 2-3-4 structures en place en termes de sécurité, et je pense que maintenir le même niveau est essentiel » (27-06-23).

Conclusion et recommandations

Notre diagnostic des enjeux d'usages du jardin Velten met en évidence l'importance d'éduquer à la protection de l'environnement. Des jardins pédagogiques, éducatifs et écologiques ont un rôle à jouer dans le rapprochement entre l'homme et la nature. Ils offrent une opportunité de reconnecter les individus avec leur environnement et de comprendre les cycles de la vie. En ce sens, nous recommandons les différents points sous mentionnés pour renforcer l'appropriation de l'espace par la population locale et permettre de tenir compte des besoins et des aspirations :

a) Inclusion et participation

Pour renforcer l'appropriation de cet espace et permettre de mettre en place des activités en adéquation avec les ambitions de la mairie et les attentes des habitants du quartier, nous recommandons, d'abord, la tenue de réunions publiques, d'ateliers, de groupes de travail et/ou de concertation pour permettre aux habitants de s'exprimer et de partager leurs idées. Cela pourrait être un moyen d'identifier des individus potentiellement moteurs sur le secteur et de mieux saisir les enjeux / envies liés à l'ouverture du site (au public en général, à de nouveaux publics sur des horaires spécifiques)

b) Journées de jardinage de quartier

Organiser des journées régulières où les parents d'élèves et voisins seraient invités à venir travailler dans le jardin. Ils peuvent participer à des activités de plantation, d'entretien et de récolte. Cela pourrait être un moyen de repérer et de mobiliser des riverains intéressés (une telle action pourrait notamment être pensée avec l'animatrice et les résidents de la maison de retraite voisine, qui se sont montrés intéressés par le jardin). Pour les élèves et leurs parents, cela pourrait aussi être un moyen de créer de la continuité entre les différents temps de l'enfant tout en leur permettant de passer du temps de qualité en famille.

c) Ateliers de formation / Ateliers de jardinage

Proposer des ateliers de formation sur des sujets liés au jardinage, tels que la permaculture, le compostage, la gestion des ravageurs, etc. Les parents, les riverains pourraient acquérir de nouvelles compétences et connaissances (là encore, une telle action pourrait être menée en

coordination avec la maison de retraite voisine ou avec les membres du club de boules qui se sont montrés intéressés par le sujet). Parallèlement, cela pourrait être là encore un moyen pour la mairie d'identifier des riverains intéressés et ainsi de travailler l'enjeu de la pérennisation du jardin.

d) Lieu de détente et de convivialité dans le quartier

Le jardin Velten pourrait également être envisagé comme un lieu de détente et de convivialité pour les habitants du quartier. Il offre un espace agréable pour se retrouver, se reposer, discuter et partager des moments de convivialité en plein air. La convivialité peut être une autre caractéristique essentielle de cet espace. En favorisant les rencontres et les échanges entre les visiteurs. Les espaces communs, les aires de pique-nique et les événements organisés (moments festifs, formation, chantiers collectifs).

e) Un espace de jardin partagé pour les habitants du quartier

Le jardin Velten pourrait éventuellement un jour être utilisé comme un espace de jardinage partagé, où les participants, habitants du quartier, cultivent ensemble des légumes, des herbes aromatiques et des fleurs. Les membres de la communauté pourraient s'y réunir régulièrement pour entretenir le jardin, partager des connaissances sur le jardinage et échanger des conseils. Une telle perspective est très contrainte par la petitesse de l'espace et surtout, par le fait que l'accès ne peut y être totalement libre. Une telle perspective pourrait cependant s'envisager mais demande, en amont, de repérer un collectif d'habitants intéressé et de l'aider à se structurer, et de sonder les habitants du quartier sur leurs envies et leurs capacités d'engagement.

f) Identifier des relais et des personnes moteurs dans le quartier

Au fil de l'enquête j'ai eu l'occasion de rencontrer énormément de monde, des gens qui connaissent ou non le jardin, il y avait globalement une opinion très positive de celui-ci. Cependant certains étaient beaucoup plus motivés et intéressés que d'autres. Par exemple, lors des différents échanges, j'ai remarqué que les enseignants exprimaient un fort attachement au jardin, cependant, il était évident que certains d'entre eux étaient bien plus engagés que d'autres.

Quelques acteurs sont ainsi apparus comme particulièrement attachés au site et comme pouvant s'engager dans l'animation et pour les appropriations futures du site.

C'est par exemple le cas de cette enseignante de CM1 qui a exprimé son désir de collaborer avec les animateurs du Paysan Urbain à chaque visite au jardin avec les enfants, afin de renforcer son engagement.

J'ai également discuté avec un père d'élève qui, en tant que jardinier, prend plaisir aux animations et serait ravi de contribuer.

De plus, l'animatrice de la maison de retraite Horizon Bleu, a montré un vif intérêt pour le jardin. N'oublions pas cette résidente de la maison de retraite, qui a déjà visité le jardin et l'apprécie énormément. Elle a témoigné de son envie d'y revenir plus régulièrement.

En conclusion générale, il est impératif de poursuivre cette étude sur le terrain afin de peaufiner davantage cette première analyse de la situation.